

Centre Pedro-Arrupe

Qu'est-ce qu'un miracle?

René Latourelle

Qu'est-ce qu'un miracle?

par René Latourelle et J. L. Latourelle

Dans le Bulletin de Liaison

le 15 mars 2007, nous avons parlé de la

Bulletin de Liaison



Vol XIII , no 2 Juin 2008

Les articles des numéros antérieurs sont

accessibles gratuitement

50 gourdes

Table des matières

Qu'est-ce qu'un miracle?
par René Latourelle s.j.....page 3

Compétition ou coopération?
par Donald Maldari s.j.page 19

Le prêtre
par André Charbonneau s.j.....page 26

Conseil de rédaction
André Charbonneau s.j.
Donald Maldari s.j.
Gilles Beauchemin s.j.

Rédaction
Centre Pedro-Arrupe,
CP 1710
HT 6110 Port-au-Prince, Haïti (W.I.)
Téléphone: (509) 2245-3132

Courriel: gillesbeaucheminsj@hotmail.com

Site Internet: <http://liaison.lemoyne.edu>
Les articles des numéros antérieurs sont
accessibles à ce site Internet

Qu'est-ce qu'un miracle?

René Latourelle s.j.¹

Dans le *Bulletin de liaison* de décembre 2006 et dans celui de mars 2007, nous avons parlé de la révélation chrétienne, dans *sa nature et ses traits spécifiques*. Nous avons alors souligné que Vatican II, dans sa Constitution sur la révélation, a décrit la révélation comme s'effectuant par l'union intime «*d'actions et de paroles intrinsèquement liées entre elles*» (DV 2); puis, appliquée au Christ, par «*ses paroles, ses œuvres, ses signes, ses miracles*» (DV 4).

Le miracle : révélation en visibilité

Les miracles ne sont donc pas un élément surajouté à une révélation par paroles, mais un des deux versants de la révélation, une de ses composantes essentielles : ils sont la révélation *en visibilité*. Le message annonce que le Christ est venu libérer, purifier, sauver l'homme. Or, le miracle montre en exercice cette parole de salut. Il opère sous les yeux la libération annoncée. Il est parole *agissante*, acte *parlant*. Lui aussi, à sa manière, il est évangile, message, parole, lumière.

¹) *Bulletin de Liaison*, Vol XIII, no 2, juin 2008; pages 3-18, Centre Pedro-Arrupe, Port-au-Prince, Haïti

Dès lors, pas étonnant que les miracles soient omniprésents dans les Évangiles. Leur place est si considérable, ils sont si intimement liés à la trame des Évangiles qu'il faut accepter ou rejeter les uns et les autres. Parlons le langage des chiffres. Dans l'Évangile de Marc, les récits de miracles représentent 31% du texte, soit 206 versets sur un total de 666. Dans les dix premiers chapitres consacrés au ministère public de Jésus, la proportion s'élève à 47%, soit 209 versets sur 425. Il faut en dire autant de l'Évangile de Jean, où les douze premiers chapitres sont élaborés à partir des miracles de Jésus.

Si telle est l'importance des miracles dans la révélation chrétienne, il importe d'en avoir une juste notion et d'en saisir les traits spécifiques : tel est le but de cet article.

Soulignons d'emblée que toute réflexion sur le miracle ne peut avoir d'autre point de référence que les miracles du Christ, à savoir les signes fondateurs du christianisme. Sans le Christ et le salut qu'il apporte, les miracles n'ont aucun sens. Ainsi, l'ancienne apologétique, en définissant le miracle comme «une exception aux lois de la nature», s'est engagée sur une voie sans issue, car elle réduit un problème religieux à un problème de causalité physique. Le miracle est d'abord un prodige-*signifiant* : le signe d'un ordre de grâce adressé par Dieu.

Les miracles de Jésus sont la clé d'intelligibilité de toute autre forme de miracle, notamment des miracles requis dans les procès de canonisation. Ils sont les miracles en source et dans

leur terrain nourricier, les signes expressifs de la grande présence du Dieu vivant et trois fois saint.

Définition du miracle

Une définition du miracle, pour être valable, doit intégrer toutes les données de l'Écriture, mais aussi celles de la Tradition et du Magistère de l'Église. Une entreprise que nous avons poursuivie dans : *Miracles de Jésus et théologie du miracle* (Bellarmin, Montréal, 1985, 400 pages). Or ces données mettent constamment en relief un triple aspect du miracle : psychologique, physique ou factuel, intentionnel ou séméiologique.

A partir de ces données, nous proposons du miracle la définition suivante : le miracle est un prodige religieux, exprimant dans l'ordre cosmique (l'homme et son univers) *une intervention spéciale et gratuite du Dieu de puissance et d'amour, qui adresse aux hommes un signe de la présence dans le monde de sa parole de salut*. Expliquons en termes brefs les éléments de cette définition.

1) Un prodige dans l'ordre cosmique

De toute évidence, prodige n'est pas synonyme de miracle, mais le miracle, par un de ses aspects, entre dans l'ordre des prodiges : c'est un phénomène qui tranche sur l'ordre habituel des choses, tel qu'il a été observé au cours des siècles. Par exemple, la guérison du lépreux : «Je le veux, sois purifié; et il fut purifié» (Mc 1, 41-42), ou la guérison d'un aveugle de

